

## Urgences



### Amante et moi

Normand de Bellefeuille

Numéro 33, octobre 1991

Poésies parallèles : France - Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025666ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025666ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

de Bellefeuille, N. (1991). Amante et moi. *Urgences*, (33).  
<https://doi.org/10.7202/025666ar>

Tous droits réservés © Urgences, 1991

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é  
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# Amante et moi

Normand de Bellefeuille

1.

Mille boîtes retournées dans mon corps  
c'est ce qu'a causé l'amante  
au retour  
je n'ai jamais retrouvé ma rue  
le coeur ni ses logements

2.

Le ciel qui est le vent par-dessous  
et le sperme, froid, selon les circonstances  
cette précision de la douleur  
c'est au contraire  
le ciel qui est le vent par-dessous  
et quelques couteaux aux chevilles de l'amante  
car s'il n'y a plus de chats cette année-là  
interminables sont alors  
ses saisons

3.

Ce qu'ose l'amante avec les mains:  
un récit davantage  
le pressentiment des océans  
et si je sais qu'il fait nuit  
je ne juge pas par la lumière  
plutôt l'ongle plutôt  
le sang, pâle  
jusque sous les seins

4.

Car l'amante est fervente  
une feinte avec les reins  
souriant  
quatre mouillures  
dont une, imprévisible, aux épaules  
confondante  
puis trois aux paupières  
que l'on croirait être des organes  
tant l'amante est fervente  
tant elle coule  
et, rare, elle inonde

5.

Amante et moi  
et l'abominable  
le jeune assaut de l'amante  
puis l'assaut  
de l'abominable  
et que le cœur  
chaque fois contre l'assaut  
de l'amante et de l'abominable  
je nous imagine donc  
un jour, amante et moi  
au monde proche  
qui rend vivant